FONDAZIONE BRUNO KESSLER
BIBLIOTECA

HEY JOE

RAYMOND LOENERTZ O. P., *Un catalogue d'écrivains et deux catalogues de martyrs dominicains*, in «Archivum Fratrum Praedicatorum» (ISSN 0391-7320), 12, (1942), pp. 279-303.

Url: https://heyjoe.fbk.eu/index.php/afp

Questo articolo è stato digitalizzato della Biblioteca Fondazione Bruno Kessler, in collaborazione con l'Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum all'interno del portale HeyJoe - *History, Religion and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe è un progetto di digitalizzazione di riviste storiche, delle discipline filosofico-religiose e affini per le quali non esiste una versione elettronica.

This article was digitized by the Bruno Kessler Foundation Library in collaboration with the Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum as part of the HeyJoe portal - *History, Religion, and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe is a project dedicated to digitizing historical journals in the fields of philosophy, religion, and related disciplines for which no electronic version exists.

Nota copyright

Tutto il materiale contenuto nel sito HeyJoe, compreso il presente PDF, è rilasciato sotto licenza Creative Commons Attribuzione-Non commerciale-Non opere derivate 4.0 Internazionale. Pertanto è possibile liberamente scaricare, stampare, fotocopiare e distribuire questo articolo e gli altri presenti nel sito, purché si attribuisca in maniera corretta la paternità dell'opera, non la si utilizzi per fini commerciali e non la si trasformi o modifichi.

Copyright notice

All materials on the HeyJoe website, including the present PDF file, are made available under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License. You are free to download, print, copy, and share this file and any other on this website, as long as you give appropriate credit. You may not use this material for commercial purposes. If you remix, transform, or build upon the material, you may not distribute the modified material.

UN CATALOGUE D'ÉCRIVAINS
ET
DEUX CATALOGUES DE MARTYRS DOMINICAINS

PAR

R. LOENERTZ O. P.

I - Le catalogue d'écrivains du manuscrit XIV 53 des archives de l'ordre

Le manuscrit dont nous tirons le présent catalogue forme le t. III des Monumenta Ordinis Praedicatorum du P. Ambroise Taegio de Milan. Mais la part personnelle de Taegio s'y réduit à la Chronica brevior ordinis Praedicatorum, qui occupe les ff. 1-91^{v}. Elle est inachevée et s'arrête en 1313, sous le généralat de m^{e} Bérenger de Landorre. Le reste du manuscrit (ff. 91^{v}-209) renferme des copies de documents dont Taegio se servit, ou pensait se servir, pour composer ou perfectionner son triple ouvrage historique: Chronica amplior O. P., De insigniis O. P., Chronica brevior O. P. Cette partie du manuscrit mériterait une description détaillée. Mais il vaut mieux attendre, pour la faire, qu'aient paru certains travaux en préparation. C'est pourquoi nous nous bornerons à publier un catalogue d'écrivains et un catalogue de martyrs dominicains tirés de notre manuscrit, seule copie aujourd'hui connue de l'œuvre de Taegio et qui date de l'année 1733. Le catalogue d'écrivains occupe le bas du f. 141 et le haut du f. 141^{v}. Le reste de cette page et la plus grande partie de la suivante est demeuré blanc. Si le texte qu'on se réservait d'y inscrire était la suite de notre catalogue, celui-ci se composait de parties d'origine diverse, car ce que nous lisons forme un tout complet. C'est en effet un catalogue d'écrivains dominicains extrait du Chronicon de Henri de Herford [1]. Les noms qu'il contient reviennent bien

[1] Henricus de Hervordia, Liber de rebus memorabilioribus sive Chronicon, ed. A. Potthast, Gottingae 1859.

aussi dans la chronique de Jacques de Soest ou au moins dans la recension connue sous le titre de Brevissima Chronica ordinis Praedicatorum [2]. Mais certains éléments qui manquent dans cette dernière montrent que le compilateur puisa directement dans Henri de Herford. Sur 14 notices une seule ne se trouve pas dans cet auteur: elle concerne fr. Nicolas de Meissen O. P., évêque titulaire de Maieria, puis évêque de Lübeck, enfin de Meissen, décédé le 11 février 1392. Le nom de ce personnage, qui se trouve aussi, mais sans la mention de l'épiscopat, dans le catalogue dit d'Uppsala, permet de croire que notre catalogue fut compilé dans quelque couvent de la province dominicaine de Saxe. Le document ne nous apporte rien de nouveau, mais il montre par un exemple concret, comment d'une chronique on tire un catalogue. Il confirme ainsi les conclusions du Dr. H. Ch. Scheeben et du R. P. H. D. Simonin sur la formation des catalogues d'écrivains dominicains. Nous renvoyons le lecteur à l'article du P. Simonin, paru dans cette revue [3], et nous donnons le texte du catalogue en joignant à chaque notice la référence à Henri de Herford (HH) et à la Brevissima Chronica (BC):

[1] A. D. 1257 obiit fr. Vincentius Belvacensis (HH 197; BC 362-363).

[2] A. D. 1261 in festo s. Urbani obiit Alexander IV (HH 199; BC 363 B).

[3] A. D. 1262, 14 Kal. Apr. apud Urbem veterem obiit d. Ugo cardinalis (HH 199; BC 355BC 366B).

[4] A. D. 1270 fr. Gulielmus Barbantinus Corintiensis ordinis Predicatorum migravit ad dominum. Hic rogatu beati Thome transtulit omnes libros Aristotelis naturalis et moralis philosophie et methaphisice de greco in latinum verbum e verbo quibus nunc utimur. Tempore enim Alberti vetus translatio habebatur [4]. Scripsit etiam librum de apibus et librum de natura rerum [5] (HH 203; BC 366D).

---

[2] E. Martène-U. Durand, Veterum Scriptorum et Monumentorum ... amplissima collectio, VI, Paris 1729, 344-396. Sur les rapports de la Brevissima Chronica avec la chronique de Jacques de Soest voir AFP 7 (1937) 290-304; à compléter par AFP 8 (1938) 194 n. 11; AFP 10 (1940) 242-243.

[3] H. D. Simonin, Notes de bibliographie dominicaine. I: La tabula de Stams et la Chronique de Jacques de Soest, AFP 8 (1938) 193-214. — H. Ch. Scheeben, Heinrich von Herford und der Stamser Katalog, Archiv der deutschen Dominikaner I (1937) 213-222.

[4] « de greco... habebatur »: cette donnée manque dans la Brevissima Chronica.

[5] Sur l'attribution erronée des oeuvres de Thomas de Cantimpré (Brabantinus) à Guillaume de Moerbeke (Brabantinus) voir AFP 8 (1938) 197-198.

[5] Innocentius V scripsit super penthateucum, epistolas Pauli, super sententias, de unitate formarum, de materia celesti, de eternitate mundi, de intellectu, de voluntate (HH 208; BC 367D).

[6] Gottofredus de Fontibus dixit in quodlibeto duodecimo, questione quinta quod Thomas est sal quod condit doctrinas omnium doctorum (HH 207).

[7] Fr. Nicholaus de Misina ordinis Predicatorum de civitate Lipszensi episcopus Lubicensis quartus decimus. [6]

[8] Fr. Iordanis Theutonicus magister ordinis scripsit super apocalipsim, super Priscianum, et geometralia quedam egregia (HH 188; BC 353B).

[9] Fr. Robertus Anglicus cardinalis super Priscianum, super libros Aristotelis, super libros sententiarum (HH 204; BC 367 368).

[10] Fr. Ulricus Theutonicus super libros Metheorum, animam, sententias, summam theologie (HH 204; BC 368B).

[11] Fr. Gerardus Mindensis super ecclesiasten, Metaphisicam (HH 204; BC 368B).

[12] Fr. Theodoricus Vriburgensis multa scripsit in naturalibus (HH 204; BC 368B).

[13] Fr. Ioannes Parisiensis super sententias, de Iride, contra corruptorium sancti Thome (HH 204; BC 368B).

[14] Fr. Ioannes Christofori super quatuor evangelia et epistolas Pauli (HH 204; BC 368B).

II - Le catalogue de martyrs du manuscrit XIV 53 des archives de l'ordre

1. *Introduction*

L'étrange document que nous présentons au lecteur mérite d'être publié, uniquement à cause de l'influence, fâcheuse, mais considérable, qu'il a exercée sur la tradition biographique et hagiographique dominicaine. La publication du texte permettra d'éliminer les erreurs auxquelles il a donné naissance. Il se trouve au bas du f. 142, et se continue sur le haut de la page suivante. Il ne compte que 7 notices

[6] Cette notice seule fait défaut dans le Chronicon de Henri de Herford. Sur fr. Nicolas Ziegenbock de Nuemburch cf. C. Eubel, Hierarchia catholica Medii aevi, I, ed. 2, Münster 1913, 322 Maierien. 311 Lubicen. 345 Misnen. C'est sans doute le Nicolaus de Missiaco du catalogue d'écrivains dominicains dit d'Uppsala (MOPH XVIII, 75 n. 61).

et est suivi d'un catalogue de bienheureux, que nous réservons pour une autre publication, car, autant que nous avons pu voir, les deux listes n'ont rien de commun. Les personnages figurant sur la liste des martyrs du ms. XIV 53 sont tous inconnus à la tradition antérieure, au moins à première vue, car nous tenterons d'en identifier l'un ou l'autre avec des personnages connus. Nous avons dit que notre catalogue exerça une grande influence sur l'historiographie dominicaine. C'est vrai, mais il ne s'agit pas de la recension que nous avons sous les yeux. Il semble bien que dans son De insigniis O. P. Taegio en ait employé une autre recension, donnant généralement, en plus des noms, une brève description du supplice. Une recension de ce genre est sûrement à la base du catalogue inséré par Fr. Cattani de Diacceto à la fin de sa vie de s. Dominique. A l'aide de ce dernier catalogue et du De insigniis de Taegio, nous essayerons tant bien que mal de jeter quelque lumière sur notre texte, si énigmatique. Pour le situer dans l'ensemble de la tradition il suffit de le comparer à la liste des martyrs dominicains de Jean Meyer, composée vers 1466, qui synthétise les données de Gérard de Frachet, Thomas de Cantimpré, Etienne de Salagnac et Bernard Gui. On verra du premier coup d'œil que pas un des personnages nommés n'y figure. Nous commençons donc par donner le texte de notre manuscrit, suivi de celui de Diacceto. Les passages relatifs du De insigniis seront publiés dans la troisième partie de ce travail. Un bref commentaire de chaque notice suivra. Les numéros placés en tête des notices renvoient au commentaire. Nous joignons à cette introduction la liste des ouvrages cités. Pour montrer l'influence exercée par notre catalogue sur la tradition dominicaine, on a essayé d'atteindre le plus grand nombre possible d'auteurs du XVI^e^ siècle, et des premières années du XVII^e^. A partir de la publication des Annales ecclésiastiques de Bzovius la tradition se complique de nouvelles erreurs qui requièrent une étude spéciale.

Titres complets des ouvrages plusieurs fois cités.

Alberti, L., De viris illustribus ordinis Praedicatorum, Bologne 1517.
Antonius Senensis, Chronicon ordinis fratrum Praedicatorum, Paris 1586.
Barącz, S., Rys dziejów zakonu kaznodziejskiego w Polsce., 2 voll., Léopol 1861.

Brevis Historia ordinis fratrum Praedicatorum (E. Martène-U. Durand, Veterum scriptorum et monumentorum... amplissima collectio, VI, Paris 1729, 331-344).

Bzovius, A., Annales ecclesiastici, XIII, XIV, Cologne 1616 s.

— Propago D. Hyacinthi, Venise 1606.

Castillo, H. del, Historia general de Santo Domingo y de su orden, I, Madrid 1584.

Diacceto, F. [Cattani da], Vita dell'inclito et santissimo Domenico..., Florence 1572.

Diago, F., Historia de la Provincia de Aragon de la Orden de Predicadores..., Barcelone 1599.

Ferrarius, S., De rebus Hungaricae provinciae ordinis Praedicatorum, Vienne 1637.

Fontana, V. M., Monumenta Dominicana, Rome 1675.

— Sacrum Theatrum Dominicanum, Rome 1666.

Gerardus de Fracheto, Vitae Fratrum, ed. B. Reichert (= MOPH I, Louvain 1895).

Iohannes Meyer, Liber de illustribus viris ordinis Praedicatorum, ed. P. von Loë, Quellen und Forschungen zur Geschichte des Dominikanerordens in Deutschland 12 (1918).

Indiculus BB. aliquot martyrum et confessorum sacri ordinis Praedicatorum (Martyrologium iuxta ritum sacri ordinis Praedicatorum, S. P. N. Dominici, Rome 1604, 89-90).

MOPH=Monumenta ordinis fratrum Praedicatorum historica.

Paramo, L.a, De origine et progressu officii sanctae Inquisitionis, Madrid 1598.

Piò, G. M., Delle Vite degli huomini illustri di S. Domenico, I. ed. 2, Bologne 1620.

Razzi, S., Vite de i Santi e Beati cosi huomini come donne del sacro ordine de' Frati Predicatori, Florence 1577.

Sampayo, S. de, Thesaurus arcanus Lusitanis gemmis refulgens..., Paris 1586.

Stephanus de Salanhaco, Tractatus brevis de quatuor in quibus Deus insignivit ordinem Predicatorum, Archives O. P., Rome, ms. XIV A 3.

Taurisano, I., Catalogus hagiographicus ordinis Praedicatorum, ed. 2, Rome 1918.

Thomas Cantimpratanus, Bonum universale de apibus, Douai 1627.

Virorum dignitate sanctitate ac doctrina illustrium ordinis Praedicatorum Brevis Cathalogus (Privilegia ... ordini fratrum Praedicatorum concessa... iussu impensis opera... St. Ususmaris... impressa, Rome 1556) (cité: Ususmaris).

Walz, A., Compendium Historiae Ordinis Praedicatorum, Rome 1930.

2. *Catalogue du ms. XIV 53, f. 142^{r-v}*

[1] Fr. Berdegarius archiepiscopus Cracoviensis in regno Poloniae martir.

[2] Fr. Nicholaus de Ungaria inquisitor et martir.

[3] Fr. Ioannes de Ungaria inquisitor episcopus et martir.

[4] Fr. Franciscus Tholosanus sagitis transfixus et spinis coronatus martir.

[5] Fr. Sadoch Polonus gladio transfixus cum nonaginta quatuor fratribus.

[6] Fr. Paulus de Ungaria prior et inquisitor Bruensis in Dalmatia ligatus cum cathena in collo ad palum et crematus ab hereticis.

[7] *Fr. Andreas de Catherano Perusinus martir interfectus ab hereticis in territorio Perusino.*

3. *Catalogue de Diacceto, pp. 205-206*

[1] Grandissimo, & molto notabile fu il feruore del beato Beldegario Arciuescouo di Cracouia, che allegramente sostenne che gli fusse dalli heretici passato il cuore, & la testa con aguto coltello.

[8] *Al quale non cedettero in zelo il Beato Bernardo da Ripa Inquisitore della prauità heretica segato, & gittato nel fuoco:*

[2] Il beato Nicolò Unghero Inquisitore scorticato:

[3] Il beato Giouanni Unghero Inquisitore lapidato:

[9] *Il beato Bono Fiorentino segato dalla testa insino al mezzo:*

[4] Il beato Stefano da Tolosa saettato dalli heretici, & piagato nelle mani, & ne piedi:

[10] *Il beato Riccardo Fiorentino, Inquisitore trafitto di pugnale nel capo:*

[5a] Il beato Martite Pollacco stracciato co pettini:

[11] *Il beato Stefano avvelenato dalli heretici:*

[5b] I nouanta Frati in Vngheria tormentati in varii modi; con lancie saette, fuoco & coltelli:

[12] *Il beato Pagano in Lombardia dopo molte ferite trapassato da lancia nel costato, a similitudine del Redentor nostro.*

[6] Il beato Paolo Inquisitor in Dalmazia legato per il collo ad uno stipite, & abbruciato:

[13] *Il beato Domenico compagno di San Pietro Martire trapassato il collo & le mammelle da pungente spada.*

[14] *Il beato Antonio da Ripoli lapidato, & insiememente ferito, & gittato nel fuoco.*

4. *Commentaire*

1. Bérenger, archevêque de Cracovie. — Sous la forme Berdegarius, Beldegario, le nom n'appartient à l'onomastique d'aucun pays. Mais Léandre Alberti dans son De viris illustribus O. P. (f. 59) nous a conservé la forme authentique: « Berengarius Cracoviae archiflamen in latere dextero transfixus pro Christo occubuit ». Il n'y a pas de place pour cet archevêque sur la liste épiscopale de Cracovie [1] et le nom de Bérenger ne parle guère en faveur de sa prétendue origine polonaise, car il est surtout fréquent en Espagne et dans le midi de la France. Le nom du siège épiscopal est donc faux. Mais il reste assez d'éléments pour identifier le personnage. Bérenger, dominicain, archevêque, martyr, voilà quatre traits qui ont peu de chances de s'être rencontrés deux fois en un seul individu. Or nous connaissons quelqu'un auquel ils conviennent tous: Bérenger de Landorre, maître général de l'ordre des frères Prêcheurs (1312-1317), archevêque de Compostelle (1317-1330) mortellement blessé dans un combat contre les Musulmans d'Espagne [2] et considéré pour cette raison comme martyr par quelques auteurs dominicains, dont Jean Mattei Caccia, le chroniqueur d'Orviéto [3]. C'est lui, sans nul doute, qu'on a transporté par erreur du siège de Compostelle en Galice sur celui de Cracovie en Petite Pologne. Dans son De insigniis O. P. Taegio n'a admis Bérenger de Cracovie ni parmi les martyrs ni parmi les archevêques dominicains, signe à peu près certain que la recension du catalogue qu'il utilisa alors ne contenait pas le nom de notre archevêque. Dans sa notice sur Bérenger de Landorre Taegio parle bien de la mort violente de l'ex-maître général, mais ne la présente pas comme un martyre [4]. Il est vrai que, dans sa liste des évêques dominicains de Pologne, figure un « Beatus Berengarius Polonus, episcopus Ruthenorum, vir doctrina et sanctitate celebris, martirio coronatus » [5]. Mais cette notice, qui vient en fin de liste avec

---

[1] P. B. Gams, Series episcoporum ecclesiae Catholicae, Ratisbonne 1873, 349-350.

[2] [A. D.] Mortier, Histoire des maîtres généraux de l'ordre des frères Prêcheurs, II, Paris 1905, 327-328.

[3] Jean Mactei Caccia O. P., Chronique du couvent des Prêcheurs d'Orviéto, éd. A. M. Viel-P. M. Girardin, Rome-Viterbe 1907, 22.

[4] Archives O. P., XIV, 54, f. 88v.

[5] Ibid. f. 100.

deux autres noms, était une addition, faite au manuscrit de Taegio dans la seconde moitié du XVII[e] siècle, car les deux autres sont Jean Baptiste Zamojski, évêque de Bacau (1633) puis de Łuck (1654-1655) et Augustin Badjentz, archevêque de Nakhitchevan (1627-1653). Grâce a Léandre Alberti l'erreur concernant Bérenger fut incorporée à la tradition dominicaine [6]. On aura remarqué que le catalogue du manuscrit XIV 53 ne mentionne pas le genre de mort, tandis que Diacceto et Alberti le font. La même différence se produira plusieurs fois.

2. Nicolas de Hongrie, inquisiteur et martyr. — Le catalogue de Diacceto précise qu'il fut écorché, d'accord avec Taegio dans le De insigniis et avec Léandre Alberti. Ces deux auteurs font aussi de Nicolas un évêque, et la tradition les a fidèlement suivis. Ont-ils introduit cette qualification sous l'influence de la notice suivante? C'est possible. Quoi qu'il en soit, Nicolas de Hongrie reste un inconnu, dont la présence dans tous les auteurs postérieurs s'explique par notre catalogue [7].

3. Jean de Hongrie, évêque, inquisiteur et martyr. — Diacceto omet l'épiscopat, et ajoute que Jean fut lapidé. Taegio, Alberti, et toute la tradition, répètent leurs dires [8]. Cependant la tradition s'est compliquée plus tard. Juan de la Cruz affirme que fr. Jean de Hongrie, inquisiteur à Toulouse (!) fut mis à mort en compagnie de 5 autres frères [9]. L'auteur espagnol a fait de Jean le chef de file des 6 anonymes toulousains que nous rencontrerons dans le De insigniis [10]. Qui est Jean de Hongrie? La réunion de l'office d'inquisiteur et de

---

[6] Alberti 59. Ususmaris 15. Castillo I, 1, lxiii, f. 159[v]. Anton. Senen. 53 (1230). Sampayo 247. Martyrol. 1604, 89. Dans l'index de Piò I[2] Bérenger est enregistré comme figurant dans l'Appendice, qui manque dans mon exemplaire.

[7] Voir plus loin p. 298 n° 9, notes

[8] P. 298 n° 10, notes.

[9] « Quendam fratrem Ioannem Hungarum hereticorum censorem fuisse in Tolosana provincia martyrio affectum, lapidibus obrutum & lancea confossum & quinque socios cum illo etiam passos refert in suo Chronico frater Ioannes de Cruce, lib. 3, cap. 10 ». Ant. Senen. Chronicon O. P., 135, ad 1270. J'ignore si Juan de la Cruz (Chronica de la orden de Predicadores, Lisbonne 1567) avait précédemment parlé de Jean de Hongrie, inquisiteur, évêque et martyr en Hongrie, comme fait Antoine de Sienne, 53 (1230). Sampayo énumère jusqu'à 3 Jean de Hongrie! (246 247[v] 248); cf. Piò I[2] 109 (n° 71); 203 (n° 174); Fontana M. D. 27 (1230); 99 (1271); dans le dernier endroit Jean de Hongrie est devenu Jean de Toulouse.

[10] Voir p. 299 n° 14.

la dignité épiscopale n'est pas commune. Or les Appendices des Vitae Fratrum nous font connaître un personnage qui cumulait ces deux charges et les exerçait en Bosnie, c'est-à-dire dans le royaume de Hongrie, avec l'appui du roi de Hongrie [11]. C'est Jean de Wildeshausen, évêque-élu de Bosnie avant de devenir maître général de l'ordre des Prêcheurs. Il est possible qu'on ait fait de lui un martyr, parce qu'il était nommé dans les Vitae Fratrum, sans prendre garde qu'il s'agissait du futur maître général. En effet, certains manuscrits des Vitae Fratrum présentent une interpolation tendant à faire croire qu'il y eut des martyrs parmi les inquisiteurs de Bosnie [12]. De là à comprendre le chef lui-même dans le nombre il n'y avait qu'un pas.

4. François de Toulouse. — Le catalogue de Diacceto appelle ce personnage Etienne, et fait de lui une victime des hérétiques. Le nom d'Etienne reviendra encore une fois à tort sous la plume de Diacceto (v. n° 11 de ce commentaire). Nous essayerons d'expliquer l'erreur. Elle n'aurait pas été possible si la source du compilateur lui avait clairement et lisiblement indiqué le nom de fr. François. Il y a donc lieu de se demander si ce dernier nom n'est pas un complément conjectural des lettres *Fr* du texte original; on aurait lu « Franciscus » au lieu de « frater ». Quoi qu'il en soit, Etienne ou François de Toulouse est un personnage inconnu aux sources dignes de foi [13]. Mais son supplice, tel surtout que le décrit Diacceto, présente une ressemblance frappante avec celui d'un anonyme hongrois dont Thomas de Cantimpré a raconté la fin tragique dans le Bonum universale de apibus (II, xliv n° 2). Ce religieux, qui fut dans le siècle un grand seigneur hongrois [14], ne voulut pas fuir devant les Tartares et s'étendit, les bras en croix, dans l'église de son couvent. Après le départ des envahisseurs les frères trouvèrent son cadavre, les mains et les pieds percés: « fratrem, quondam ducem, lanceis terebratis pedibus et manibus, atque confossis omnibus membris, et cerebro excusso de

---

[11] MOPH I, 307 308 310 311.

[12] Ibid. 308 n. 1.

[13] Voir p. 299 n° 13, en note, les témoins de la tradition postérieure.

[14] D'après Ferrarius 56-61 il s'appelait Buzád Banfi. Cf. N. Pfeiffer, Die ungarische Dominikanerordensprovinz, Zürich 1913, 91. B. Altaner, Die Dominikanermissionen des 13. Jahrhunderts, Habelschwerdt 1924, 119 n. 13. Sampayo fait de l'anonyme un magnat polonais (dux in Polonia). L'Indiculus de 1604, 90, l'appelle Paul.

capite coram altari ut dictum est invenerunt ». S'il en est ainsi notre prétendu François (ou Etienne) de Toulouse appartient, lui aussi, à la province hongroise, comme Nicolas, Jean, Sadok et Paul (cf. nos 5 et 6) ainsi que les 94 compagnons de Sadok. Quatre notices hongroises sur un total de 6 ou 7! Faut-il supposer un source hongroise à l'origine de notre catalogue? — Un supplice semblable, en quelques points, à celui du prétendu fr. François de Toulouse, était représenté sur un tableau de la sacristie du couvent de Vigevano dans le Piémont. Jean Michel Piò en eut une description par correspondance. Une inscription nommait le héros de la scène, un fr. Réginald de Piperno, inconnu par ailleurs, mis à mort à Massea dans le pays des Maures [15].

5. Sadok de Pologne et les 94 martyrs hongrois. — Le compilateur du catalogue de Diacceto a séparé Sadok de ses compagnons, en glissant entre les deux éléments de la notice un fr. Etienne dont nous nous occuperons plus loin (n° 11). Il n'y a pas de doute en effet que « beato Martite Pollacco » ne doive se lire « beato... martire, Pollacco ». La parenté évidente des deux catalogues montre qu'il s'agit de fr. Sadok. L'exemplaire dont dépend Diacceto, reproduisait une copie où le nom était devenu illisible. Le lien entre Sadok et le groupe des 94 n'était pas assez clairement marqué dans l'exemplaire utilisé par le compilateur du catalogue de Diacceto, si bien qu'il a séparé les deux parties d'une seule notice en y insérant un des noms qu'il ajouta au catalogue primitif. — Les 94 martyrs de Hongrie sont bien connus. Le genre de supplice décrit dans Diacceto prouve que ce sont les « circiter nonaginta fratres » tombés victimes de l'invasion tartare en Hongrie d'après l'Appendix I des Vitae Fratrum [16]. Cette circonstance rend très probable l'identité de leur chef de file, Sadok, avec le personnage de ce nom mentionné dans le susdit Appendice [17]. C'était un des compagnons de fr. Paul, fondateur de la province dominicaine de Hongrie. Sadok fut, dans la suite, prieur

---

[15] Piò I² 504 n° 6. Toute la tradition postérieure dépend de Piò. Fontana M. D. 118, place les faits sous l'année 1280 (cf. Walz 117), à cause d'une insoutenable identification de notre personnage avec son homonyme, l'ami de s. Thomas d'Aquin.

[16] « circiter nonaginta fratres nostri ordinis, alii gladiis, alii sagittis, alii lanceis interfecti sunt, alii ignibus concremati » MOPH I 307.

[17] « Sadoch qui unus erat de quatuor et postmodum prior conventus Zagrabiensis exstitit » Ibid. 305.

de Zagreb en Croatie; ni les Vitae Fratrum, ni aucune autre source ancienne ne disent rien de son origine polonaise ou de son martyre. — Dans le De insigniis de Taegio, parmi les martyrs de la province de Hongrie, figure un Sadok, prieur, mis à mort avec 48 frères. Il n'y a pas lieu de le distinguer du nôtre, le chiffre xlviii pouvant être une erreur de lecture pour xciiii ou xciv. La parenté manifeste entre nos deux catalogues d'un côté, la source de Taegio dans le De insigniis, de l'autre, parle en faveur de l'identité. Alberti reproduit la notice du De insigniis [18]. Mais, ni dans cet ouvrage, ni chez Alberti, Sadok n'est appelé Polonais. Cependant le catalogue d'Ususmaris de 1556 écrit « Sadoc Polonus » [19]. Le fait est étrange, car, dans l'ensemble, le catalogue d'Ususmaris est un résumé d'Alberti. — Aucun auteur antérieur à Bzovius n'a, que je sache, mis en rapport Sadok et ses 48 ou 94 compagnons avec les martyrs dominicains de Sandomir en Pologne [20]. Les sources anciennes concernant ces derniers ignorent leurs noms et leur nombre, et ne sont pas non plus d'accord sur la date [21].

6. Paul de Hongrie, inquisiteur en Dalmatie. — « Bruensis » dans le ms. XIV 53 est probablement une faute de lecture pour « Bosnensis ». Bosnie et Dalmatie sont nommées ensemble dans l'Appendix I des Vitae Fratrum [22] dont nous avons déjà vu qu'il a servi de source, au moins lointaine, pour nos catalogues. On a fait de fr. Paul, fondateur de la province de Hongrie, un des inquisiteurs envoyés en Bosnie et Dalmatie d'après le même Appendix I qui nous a conservé l'histoire des origines de la province; on a employé, ici encore, le texte interpolé, qui mentionne des martyrs en Bosnie et Dalmatie [23].

---

[18] « SADOCH cum fratribus quadraginta octo iugulatus palmam martyrii reportauit » Alberti 59.

[19] « F. Sadoch Polonus, & cum eo octo & quadraginta Fratres gladio iugulati martyrium consumauerunt » Ususmaris 15.

[20] Bzovius Ann. eccl. 1260, i-iii.

[21] J. Długosz, Liber beneficiorum eccl. Cracovien. I 300 (Opera, ed. Przeździecki VII) Cracovie 1863; Historia Polonica II 374-375 (Opera XI) Cracovie 1873.

[22] « Item in Bosnia et Dalmacia que apud eos ecclesia Sclavonie nuncupatur » MOPH I 307. Cf. Salagnac 12 (où le mot « Sclavonie » fait défaut). Dans la Summa de Catharis de Raynier Sacconi l'église cathare d'Esclavonie est énumérée entre celle d'Albi et celle des Latins de Constantinople; A. Dondaine, Un traité néo-manichéen latin du XIII[e] siècle, Rome 1939, 70.

[23] Voir plus haut p. 287 n. 12.

Alberti n'a pas la notice, bien qu'il connût probablement la source du De insigniis de Taegio où elle figure [24]. Son silence (et celui de Razzi) sur l'inquisiteur-martyr Paul explique les hésitations de la tradition ultérieure. Cependant Hernando del Castillo, qui avait, dans un premier passage, décrit la mort des 90 martyrs hongrois de l'invasion tartare, sans y mêler le nom de fr. Paul [25] revient plus loin sur son récit et affirme qu'il a raconté la mort des 90 *et de fr. Paul* [26]. C'est, semble-t-il, une simple distraction de l'auteur espagnol. Antoine de Sienne et Sampayo la reproduisirent, le premier précisant que Paul fut mis à mort par les hérétiques [27]. D'autre part Diacceto fournit à Louis de Paramo le nom de l'inquisiteur Paul de Dalmatie [28] et Piò découvrit la notice du De insigniis [29]. Ainsi Paul de Hongrie figure deux fois au catalogue des martyrs dominicains, alors qu'en réalité aucune source ancienne ne parle de son martyre. Ce n'était pas assez; on emprunta encore son nom pour désigner le personnage authentique, mais anonyme, dont Thomas de Cantimpré a rapporté la fin [30].

7. André Catrani de Pérouse. — Ce personnage, qui manque dans Diacceto, nous est connu par le nécrologe de son couvent [31]. Il ne fut pas mis à mort en Ombrie, ni par les hérétiques, comme affirme notre compilateur, mais en Orient, dans l'empire de Tartarie aquilonaire (Kipčak — Crimée et Nouvelle Russie) aux environs de l'an 1300. Il avait probablement tenté d'évangéliser des Musulmans, délit capital selon le droit islamique. Le nom d'André figurait sur la recension employée par Taegio dans le De insigniis. Comme Alberti

---

[24] Contrairement à ce que j'ai écrit dans AFP 8 (1938) 282-283 Alberti ne connut pas le De insigniis. En parlant d'Ambroise Taegio (f. 153) il mentionne un seul de ses ouvrages, la Chronica amplior. Mais les faits exposés AFP 8, 282-283 excluent une utilisation de cet ouvrage par Alberti, lequel dit d'ailleurs expressément qu'il employa, non pas un ouvrage de Taegio, mais certains matériaux que celui-ci mit à sa disposition « ex laboribus suis partem nobis subministrauit » (Ibid.).

[25] Castillo I, 1, lv. f. 132.

[26] En el qual fue tambien martyrizado el sancto fray Pablo de Vngria (como queda dicho) con otros mas de nouenta religiosos Ibid. I, 1, lxiii, f. 159.

[27] Ant. Senen. 53-54 (1230). Sampayo 246v. Martyrol. 1604, 89.

[28] Paramo 2, 2, 28, p. 253. Fontana S. T. 508.

[29] Piò I², 109 (nº 71 in fin.) Ferrarius 64.

[30] Voir plus haut p. 287 nº 4, et plus loin p. 297 nº 4.

[31] P. Th. Masetti, Monumenta et Antiquitates veteris disciplinae ordinis Praedicatorum I, Rome 1864, 459. R. Loenertz, La Société des Frères Pérégrinants I, Rome 1937, 100-101.

l'a omis l'erreur de Taegio ne fit pas le tour de l'historiographie dominicaine [32].

8. Bernard de Ripa, inséré par le compilateur du catalogue de Diacceto entre le n° 1 et le n° 2 du catalogue primitif, est un des martyrs d'Avinionet de 1242, fr. Bernard de Rochefort (de Rupe forti) que certains auteurs italiens appellent Bernardo da Ripaforte [33]. Les circonstances où périrent fr. Guillaume Arnauld et ses 9 compagnons [34] rendent tout à fait invraisemblable le supplice singulier que lui attribue notre catalogue. Mais comment expliquer la naissance de l'erreur? Sans prétendre faire sur ce point toute la lumière désirable, notons que la scie intervient comme instrument de supplice dans le martyre de fr. Boninsegna de Florence (voir le n° suivant). Or Boninsegna et Bernard représentent la catégorie des martyrs dans la série des bienheureux dominicains dont fra Angelico a peint les portraits sous la grande fresque de la Crucifixion au chapitre de Saint-Marc de Florence [35]. Boninsegna occupe le dernier médaillon à droite de s. Dominique; Bernard lui fait pendant à l'autre extrême. Bernard tient un livre et une palme, Boninsegna une palme et une scie. Le choix de cet emblème rend vraisemblable que le peintre dominicain connut (à moins qu'il ne l'ait créée?) une tradition artistique ou littéraire qui attribuait à Boninsegna le supplice de la scie. Or cette tradition marche de pair dans nos documents avec celle qui prête un genre de mort analogue à fr. Bernard. Elle semble même plus ferme pour ce dernier, car Taegio, dans le De insigniis, s'accorde sur ce point avec Diacceto, tandis qu'il ne précise pas comment fut mis à mort Boninsegna [36]. Il se peut que fra Angelico ait laissé de côté l'emblème du supplice de Bernard pour éviter une répétition qui

---

[32] Pio I², 290 n° 248, renvoie à Razzi, mais c'est une erreur, car André ne figure pas dans l'ouvrage cité. Je suppose que Piò (qui a consulté des sources manuscrites) eut connaissance de la chronique inédite de la province romaine, composée par Razzi, dans laquelle ce dernier utilise les nécrologes. — Fontana M. D. 150 (1300) renvoie à Piò.

[33] Razzi 110. Piò I², 138 n° 91.

[34] MOPH I, 231 235.

[35] V. Marchese, Memorie dei più insigni Pittori, Scultori e Architetti domenicani, ed. 4, Bologne 1878 s., II 329. — Pour qui s'étonnerait de voir choisir Bernard comme représentant de son groupe plutôt que le chef de file, Guillaume Arnauld, je note que Jean Meyer, 41 n° 4, place Bernard en tête de la liste.

[36] Voir plus loin p. 302 n° 24.

eût choqué dans sa composition par un excès de symétrie. Mais il se peut aussi que la tradition concernant le genre de mort de Bernard soit plus récente, et provienne de l'erreur de mémoire d'un visiteur de San Marco, qui aurait prêté à Bernard l'attribut de Boninsegna. Quoi qu'il en soit le catalogue de Diacceto nous a conservé le nom, tronqué mais reconnaissable, de fr. Bernard de Rochefort. Il nous permet ainsi d'identifier avec ce dernier le mystérieux Bernard, scié en deux et jeté au feu, de la tradition postérieure; personne probablement, sans ce témoignage explicite, n'aurait osé le faire [37]. En effet, Taegio connaissait bien le martyr Bernard, mais sa source ne portait pas d'autre indication. Il la communiqua vraisemblablement à L. Alberti, grâce auquel la notice fit son entrée dans la tradition biographique dominicaine. Bzovius, sans autre fondement que l'identité du nom de Bernard, reconnut celui-ci dans la personne d'un archevêque de Halicz, Bernard, qui aurait vécu, selon lui, au XIII^e^, selon d'autres au début du XIV^e^ siècle [38]. S. Okolski enfin prétendit que le nom de Bernard, archevêque et martyr, scié en deux et jeté au feu, se trouvait dans l'obituaire du martyrologe manuscrit des frères Prêcheurs de Léopol [39]. Comme Okolski a plusieurs fois cité l'obituaire en question, conservé alors au couvent de Léopol, cette affirmation aurait pu créer des confusions graves. Heureusement nous sommes à même d'en vérifier la fausseté, car le martyrologe manuscrit cité par Okolski existe toujours et l'obituaire, où de-

[37] Jean de Réchac, Le vies et actions mémorables des saints, bienheureux et autres illustres personnages de l'ordre des FF. Prêcheurs etc. Paris 1645, 589, parlant de François de Toulouse (cf. plus haut p. 287 n° 4) rapproche de lui notre Bernard, fait de celui-ci un Toulousain et le fait mourir au XIV^e^ siècle.

[38] Bzovius, Ann. eccl. 1233, iv. Fontana M. D. 33-34 (1233). Th. Pirawski, Relatio status almae archidioecesis Leopoliensis, ed. C. I. Heck, Léopol 1893, 107. (Pirawski écrivait en 1615). I. Scrobissevius, De initiis et incrementis metropolis Russiae, Léopol 1629, cap. IX, f. E (4)^v^. La source de Bzovius et (indirectement) de Pirawski et de Skrobiszewski est un manuscrit de Bernard Gui jadis à Cracovie, aujourd'hui aux archives de l'ordre (XIV. A. 2). On y lit (p. 42) une continuation du catalogue des évêques dominicains en Pologne dans laquelle figure, au milieu d'autres évêques de la fin du XIV^e^ et du début du XV^e^ siècle, un « Fr. Bernhardus de Crema archiepiscopus Haliciensis ». Il doit s'agir du Bernard qui fut archevêque de Halicz entre 1384 et 1391. W. Abraham, Powstanie kościoła łacińskiego na Rusi, I, Léopol 1904, 308-311.

[39] « De quo in antiquo manuscripto Ord: in conuentu Leopol: fuerat ad Martyrologium vbi demortui adnotantur Fratres adscriptum » S. Okolski, Russia Florida, Léopol 1646, 64-65.

vrait se trouver la notice en cause, a été publié. Le nom de Bernard n'y figure pas [40]. Okolski s'est fié à une note mal rédigée, par lui ou par un autre, qui se référait, non pas au martyrologe manuscrit, mais à un martyrologe mentionné par l'historien de l'archevêché latin de Léopol, Jacques Skrobiszewski. Ce dernier, réfutant Bzovius, invoquait le témoignage de l'« Indiculus BB. aliquot martyrum et confessorum sacri ordinis Praedicatorum », publié dans le martyrologe dominicain de 1604:

« Eiusdem credo fit mentio, in Indiculo martyrum, addito ad « Martyrologium ordinis, iis verbis. Frater Bernardus serra per me- « dium dissectus, Martyr occubuit. Martyrem Indiculum vocat, Ar- « chiepiscopum non nominat » [41].

Sans entrer ici dans la discussion concernant l'archevêque Bernard, retenons que son supplice par la scie et par le feu n'est qu'une des trop nombreuses confusions et conjectures arbitraires de Bzovius, qui malheureusement fut accueillie par la tradition ultérieure et qu'on a encore récemment tenté de défendre en invoquant le prétendu nécrologe manuscrit cité à tort par Okolski [42].

9. Bono Fiorentino du catalogue de Diacceto est fr. Boninsegna de Florence, qui trouva la mort à Antioche en 1268 et dont le nécrologe de Santa Maria Novella enregistra le décès [43]. Fra Angelico l'a représenté au chapitre de San Marco, tenant une scie, emblème de son supplice. Ce détail ne saurait prétendre à l'exactitude historique; les circonstances dans lesquelles mourut fr. Boninsegna ne le rendent guère probable. Dans le De insigniis Taegio garde le silence sur le genre de mort de notre personnage. Mais Léandre Alberti va de pair avec le catalogue de Diacceto, et, comme d'ordinaire, sa notice a fixé la tradition ultérieure [44].

10. Richard de Florence est un inconnu, à moins qu'il ne s'agisse du célèbre Ricoldo de Montecroce, qui ne fut ni inquisiteur

---

[40] Liber mortuorum monasterii Leopoliensis sancti Dominici, ed. W. Kętrzynski, Monumenta Poloniae Historica, V, Léopol 1888, 537-561.

[41] J. Scrobissevius, loc. cit.

[42] L. Wołek, Studja z dziejów zakonu kaznodziejskiego w Polsce w XIII wieku, Léopol 1929, 77.

[43] V. Fineschi, Memorie istoriche ... degli uomini illustri del convento di S. Maria Novella di Firenze, I, Florence 1790, 38.

[44] Voir p. 301 n° 20, en note, les témoins de la tradition.

ni martyr, mais un très grand missionnaire [45]. Le martyr Richard, inconnu de Taegio et d'Alberti, ne fut pas incorporé à la tradition postérieure.

11. Etienne, empoisonné par les hérétiques. — Nous connaissons un seul dominicain mort de cette façon, fr. Ponce d'Espagne, dont Etienne de Salagnac a conservé le souvenir [46]. La substitution du nom d'Etienne au vrai nom est dû à une particularité des manuscrits d'Etienne de Salagnac. On sait en effet que le De quatuor in quibus fut achevé et publié par Bernard Gui, lequel, pour distinguer l'œuvre d'Etienne de ses propres additions marqua en marge, selon le cas, « frater Stephanus » ou « additum » [47]. Ce louable souci critique fut cause d'une erreur très répandue. Etienne de Salagnac rapporte la mort d'un évêque dominicain qui périt en 1268, lors de la prise d'Antioche [48]. Comme il ne dit pas le nom, il arriva que maint copiste prit le « frater Stephanus » noté en marge pour le nom de l'évêque anonyme [49]. Une erreur de même genre semble être à la base de la notice de Diacceto, qui d'ailleurs ne se répandit pas. Notons encore que Fr. Diago et la tradition postérieure appellent fr. Ponce « Pontius de Planedis » [50]. — La notice de fr. Ponce dans le De insigniis et chez Alberti dépend directement d'Etienne de Salagnac.

12. Pagano de Lecco. — La notice remonte, comme la précédente, au De quatuor in quibus d'Etienne de Salagnac. Taegio dans le De insigniis et L. Alberti reproduisent, non pas un catalogue, mais la notice même d'Etienne, et la tradition les a suivis [51].

13. Dominique compagnon de s. Pierre de Vérone est connu par le récit de Gérard de Frachet [52]. Taegio dans le De insigniis l'ayant nommé au cours de la légende de s. Pierre ne lui a pas

---

[45] P. Mandonnet dans Revue biblique 2 (1893) 41-62 182-203 585-607.

[46] Voir plus loin p. 300 n° 16.

[47] B. Altaner, Der hl. Dominikus, Breslau 1922, 159. Hist. litt. de la France, XXXV 193.

[48] Voir plus bas p. 300 n° 19.

[49] Taegio, De insigniis, plus bas, p. 300 n° 16. Brevis Historia O. P., 338 D. Meyer 41 n° 5.

[50] Diago 1, 2, f. 5.

[51] Plus bas p. 302 n° 25.

[52] MOPH I, 240. Salagnac 9.

consacré de notice spéciale. Mais il s'en trouve une chez Alberti, et dans les auteurs qui l'ont suivi [53].

14. Antoine de Rivoli est le bx. Antoine Neyrot [54]. Dans le De insigniis de Taegio et chez Alberti on trouve sa légende tout au long [55].

III – La liste des martyrs dominicains dans le De insigniis O. P. d'Ambroise Taegio Archives de l'Ordre. ms. XIV. 53

Le *De insigniis ordinis Praedicatorum* d'Ambroise Taegio est une imitation du traité *De quatuor in quibus Deus insignivit ordinem Praedicatorum* de fr. Etienne de Salagnac. Il vaut donc mieux attendre, pour en aborder l'examen détaillé, la publication (qui se prépare) du traité de fr. Etienne. Toutefois, pour faciliter l'étude des catalogues publiés dans la IIe partie de ce travail, nous donnons ici la liste des notices de martyrs qui occupent la IIIe distinction du IIIe livre du *De insigniis*. Pour les notices plus longues, et a fortiori pour les légendes intégralement copiées par Taegio, nous ne donnons que les titres des chapitres et l'incipit. Les notices plus brèves sont reproduites intégralement. On remarquera immédiatement la grande ressemblance que présente cette section de l'ouvrage de Taegio avec le IIe livre du De viris illustribus de L. Alberti. — Nous indiquons en note, précédées du sigle S, les sources des notices brèves, et, précédés du sigle T, les témoins de la tradition durant le XVIe siècle et les premières années du XVIIe. Pour les titres complets des ouvrages cités on se reportera à la liste donnée dans l'introduction de notre IIe partie.

[fol. 103v] *Tertia distinctio tertii libri. De martiribus ordinis.*

[fol. 104] *Incipit legenda beatissimi Petri martyris ex multis legendis in unum compilata Capitulum I.*

[1] Beatus Petrus martyr de ordine fratrum Predicatorum ex provin-

---

[53] Plus loin p. 296 nº 1, en note.

[54] Taurisano 41 nº 65.

[55] Voir plus loin p. 303 nº 28.

1 Pierre de Vérone: Taurisano 13 nº 13. — Dominique: S: Frachet 5, 1, III

cia Lombardie Veronensis origine... [desinit fol. 110]: ut manifeste ostenderetur quod per ipsum Spiritus sanctus vera predixit.

De eius felici martirio, solemni canonizatione et venerandi corporis eius translatione Capitulum II.

Previdens itque propinquum fore... (fol. 114 fit mentio fratris Dominici, socii b. Petri)... [desinit fol. 114]: cortinam ferream valde pulchram cum aquilis et leonibus fabricari fecit.

De miraculis post mortem beati Petri martyris ad eius invocationem divinitus perpetratis tam ante ipsius canonizationem quam post Capitulum III.

Porro de miraculis eius canonizationem precedentibus... [desin. fol. 126v]: sani et hilares ad propria redierunt.

De hiis que fratres provincie Ungarie pro fide Iesu Christi fecerunt et pro ea passi sunt in diversis locis Capitulum IIII.

[2] Celebrante beato patre Dominico secundum capitulum generale Bononie plures tunc sanctus pater ad ordinem recepit probos viros quorum unus fuit frater Paulus Ungarus vir scientia et moribus approbatus qui tunc temporis in iure canonico regens erat.

Deinde memores fratres devotionis beati Dominici de paganorum conversione et precipue Cumanorum... ordinaverunt Spiritus Sancti consilio fratres viros virtutis ad gentem iam dictam mittere ubi... frequenter fame et siti nuditate magnaque persecutione afflicti sunt. Alii ex ipsis in captivitatem ducti, duo ab infidelibus martirio coronati et de die in diem cum Dei adiutorio per fratrum solicitudinem et laborem ad fidei bonitatem convertebantur baptizandi.

[3] In Bosina quoque et Dalmatia, que apud eos ecclesia [Sclavonie] nuncupatur, missi sunt fratres... qui... mirabiliter profecerunt et aliqui fratres ab hereticis occisi sunt aliique multos hereticos et credentes ad catholicam fidem converterunt ubi etiam duos habuimus conventus quos postmodum heretici combusserunt.

(MOPH I, 240). Salagnac 10. Cf. Meyer 40 nº 2. — **T:** Alberti 58v. Ususmaris 14. Razzi 71. Castillo I, 2, xxxvi, f. 264-264v. Ant. Senen. 92 (1252). Sampayo 248. Martyrol. 1604, 89. Piò I2, 70-72 (nº 46 n. *b*).

2 **S:** Frachet, App. I (MOPH I, 306). Salagnac 12. — **T:** Alberti 58v. Ususmaris 14v. Razzi 114. Castillo I, 1, lv, f. 132. Ant. Senen. 53-54 (1230) 70 (1242). Sampayo 246. Martyrol. 1604, 89-90. Piò 61 (nº 39). — Antoine de Sienne et le martyrologe de 1604 mentionnent ce groupe deux fois, la première fois en compagnie de Paul de Hongrie (v. plus haut p. 209 nº 6).

3 **S:** Frachet, App. I (MOPH I, 308 n. 1) Salagnac 12-13. — **T:** Alberti 59. Razzi 114. Piò I2, 73 (nº 50). — Ce groupe de martyrs doit son existence à un interpolateur de l'Appendix I des Vitae Fratrum. Taegio dépend d'Etienne de Salagnac, dont les manuscrits omettent comme lui le mot « Sclavoniae » que nous avons rétabli dans le texte d'après les Vitae Fratrum. Castillo I, 1, xliii, f. 158v ne distingue pas ce groupe de celui des 32 dont il sera question plus loin, nº 7.

[4] Dux quidam in Ungaria potentissimus fuit... [fol. 127v]... et hec dicens disparuit et fratri divina iudicia querulanti que inscrutabilia sunt verborum brevitati conclusit.

[5] Passi sunt etiam sub eadem persecutione Tartarorum in diversis partibus circiter centum nonaginta fratres, quorum quidam gladiis, alii lanceis, alii sagittis interfecti, alii ignibus concremati ad Dominum migraverunt.

[6] Frater Sadoc, vir devotus et sanctus, quum in prenominatis provinciis Christi fidem verbo et exemplo predicaret, cum quadraginta octo fratribus cum martirii palma celos gloriosus ascendit.

[7] In prefata Bosine provincia anno Domini 1222 triginta duo fratres in flumine quodam a Turcis submersi pro fide Christi martirii palmam reportaverunt ante Deum. Porro ad eorum gloriam ostendendam omnipotens Deus quolibet anno eo die quo aquis obruti sunt super eundem locum e celo faces immenso lumine coruscantes triginta duo demitti plurimo tempore visi sunt.

[8] Frater Adrianus prior cuiusdam conventus vir fervens et devotus

---

4 **S:** Cantimpré II, xliv nº 2 (p. 421). Cf. Meyer 40 nº 3. — **T:** Alberti 57-57v. Ususmaris 14v. Razzi 112-113. Castillo I, 1, lxiii, f. 159v; I, 2, lxvi, f. 329-329v. Ant. Senen. 117 (1262). Sampayo 247. Martyrol. 1604, 90. Piò I2, 211 nº 189. Ferrarius 56-61. — Sur ce personnage cf. supra p. 287 nº 4. Sampayo en fait un Polonais et le martyrologe de 1604 l'appelle Paul.

5 **S:** Frachet, App. I (MOPH I, 305). Salagnac 12. Cf. Meyer 41 nº 6. — **T:** Alberti 59. Ususmaris 14v. Razzi 114. Castillo I, 1, lv, f. 132; I, 1, lxiii, f. 159. Ant. Senen. 116 117 (1260) 131 (1270). Sampayo 246v 248v. Martyrol. 1604, 90. Piò I2, 61 (nº 39); 212 (nº 189). — Piò, qui emprunte d'abord à Castillo I, 1, lv, le groupe de 90, emprunte ensuite à Taegio le même groupe, avec la variante 190. Le dédoublement se retrouve chez Fontana M. D. 46 (1241); 81 (1262). Sur une autre métamorphose de ce groupe v. plus haut p. 288 nº 5, et plus bas nº 6. Meyer applique par erreur à notre groupe (qui, chez lui aussi, compte 190 membres) l'indication topographique « in partibus transmarinis », qui convient au groupe des 107 (v. plus bas nº 18 et Meyer 41 nº 8). Le chiffre 190 se trouve déjà dans certains manuscrits des Vitae Fratrum. MOPH I 307 n. 3. Sampayo 248v mentionne un groupe de 300 Hongrois, probablement identique au nôtre.

6 **S:** Frachet, App. I (MOPH I, 305 307) (voir plus haut p. 288 nº 5). Cf. Salagnac 12 (où Sadoc n'est pas nommé) .— **T:** Alberti 59. Ususmaris 15. Razzi 115. Castillo I, 1, lxiii, f. 159v. Ant. Senen. 132 (1270). Sampayo 247v. Martyrol. 1604, 90. — Piò I2 61 nº 40, dépend déjà de Bzovius Ann. eccl. 1260, i-iii.

7 **S:** ? — **T:** Alberti 59. Ususmaris 14v. Razzi 115. Castillo I, 1, lxiii, f. 159. Ant. Senen. 70 (1240). Sampayo 247v. Martyrol. 1604, 90. Piò I2, 73 nº 50. — Si la mention des Turcs correspond à la réalité, les faits ne peuvent guère être antérieurs au XVe siècle déjà avancé. — Bzovius, Propago 20, fait de ces religieux des Polonais missionnaires en Bosnie: « Bosnae 32 fratres Polonico idiomate, qui et Sclavonico similis est, populo illi praedicantes, submersi in flumine a Turcis »; cité par Barącz, I 80 n. 27. Cf. Bzovius Ann. eccl. ad 1233, iv.

8 **S:** ? — **T:** Alberti 59. Ususmaris 15. Razzi 115. Castillo I, 1, lxiii, f. 159. Ant. Senen. 70 (1242) 134 (1270). Sampayo 247v. Martyrol. 1604, 90. D'après Piò I2, Index, une notice sur Adrien et ses 26 compagnons se trouvait dans l'appendice de son ou-

in prenominatis partibus a Turcis cum viginti sex fratribus pallo suffixus pro fide Iesu Christi cum palma martirii celestia regna penetravit.

[9] Frater Nicolaus Hungarus episcopus et heretice pravitatis inquisitor ab infideli populo dum Christi fidem tueri contendit comprehensus et ab eo decoriatus crudeliter, celos petivit sanguine laureatus.

[10] Frater Ioannes Hungarus episcopus similiter et hereticorum inquisitor fidem catholicam predicando et defendendo ab hereticis lapidatus et gladio transfixus ad Christum cum palma martirii feliciter evolavit.

[11] Frater Paulus Hungarus prior et heretice pravitatis inquisitor in prefata Dalmatie provincia pro catholica fide ab hereticis comprehensus ad pallum cum cathena ligatus et igne crematus acceptissimum Deo holocaustum in odorem suavitatis obtulit.

De hiis que fratres in partibus Tholosanis pro fide catholica fecerunt et pro defensione eiusdem fidei passi sunt Capitulum V.

[12] Quum ordo Predicatorum a beato Dominico institutus fuerit contra hereses... [fol. 128]...

Anno Domini 1242 quarto Kalendas Iunii in nocte ascensionis Domini apud Avinionetum in diocesi Tholosana in domo et camera Raymundi comitis Tholosani frater Guilelmus Arnaldi... [fol. 129]... Nam per hoc ut credimus facti sunt martires Iesu Christi concurrentibus non solum mortis causa sed etiam temporis mortis genere et circumstantiis universis.

---

vrage; cet appendice manque dans l'exemplaire dont je me sers. Antoine de Sienne, Sampayo et l'Indiculus de 1604 disent que le chef du groupe s'appelait Albert ou Adrien. D'après Barącz I 80, Bzovius dans sa Propago, 20, ferait d'Adrien un prieur de Halicz. Mais le texte de Bzovius, au moins la partie qu'en cite Barącz I 80 n. 26, ne contient pas le nom de la ville. Cependant Bzovius, Ann. eccl. 1233, iv, fait d'Adrien et de son groupe des Polonais. Le fr. Albert dont Bzovius (Ibid.) rapporte la mort, pourrait bien être un doublet de notre Adrien ou Albert. Mais d'où vient son compagnon Dominique?

9 **S:** ? — **T:** Alberti 59. Ususmaris 15. Razzi 115. Castillo I, 1, lxiii, f. 159; I, 2, xii, f. 207v. Ant. Senen. 53 (1230). Sampayo 246. Paramo 2, 1, 1, p. 111 nº 21; 2, 2, 27, p. 252 nº 1. Martyrol. 1604, 89. Piò I², 109 nº 71. Fontana S. T. 504; M. D. 47 (1241). Voir plus haut, p. 286 nº 2.

10 **S:** Frachet App. I, IV et V? (MOPH I, 307 310 311) Voir plus haut p. 286 nº 3. — **T:** Alberti 59. Ususmaris 15. Razzi 115. Castillo I, 1, lxiii, f. 159v; I, 2, xii f. 207v. Ant. Senen. 53 (1230). Sampayo 246. Paramo 2, 1, 5, p. 111 nº 21; 2, 2, 27, p. 252 nº 1. Martyrol. 1604, 89. Piò I², 109 nº 71. Fontana S. T. 504; M. D. 27 (1230). — Sur un fr. Jean de Hongrie inquisiteur de Toulouse d'après Juan de la Cruz cité par Piò I² 109 nº 71, voir plus haut, p. 286. Ce dernier se retrouve dans Ant. Senen. 135 (1270). Sampayo 248. Fontana M. D. 99 (1271). Walz 117.

11 **S:** ? (Voir plus haut p. 289 nº 6). — **T:** Paramo 2, 2, 28, p. 253. Piò I², 109 (nº 71 in fin.) Ferrarius 64. Fontana S. T. 508.

12 **S:** Frachet 5, 1, I et II (MOPH I, 231 235. Salagnac 10-11. Cf. Meyer 41 nº 4. — **T:** Alberti 56-57. Ususmaris 14. Razzi 110-112. Castillo I, 1, lxiii, f. 159v; I, 2, xii, f. 205v-207v. Ant. Senen. 69 (1242) Sampayo 247. Paramo 2, 1, 5, p. 109 nº 8-11. Martyrol. 1604, 89. Piò I², 138 nº 91. Taurisano 12 nº 10.

[13] Frater Franciscus Tholosanus fidem Christi predicando et defendendo ab hereticis captus ab eisdem spinis coronatus ad instar Salvatoris et sagittis ac telis transverberatus cum palma martyrii ad celestia regna feliciter evolavit pro terrenis celestia pro perituris eterna commutans.

[14] In eisdem partibus Tholosanis sex devotissimi et ferventissimi fratres ab hereticis comprehensi capiteque truncati martirii triumphum adepti ad Christum feliciter ascenderunt. Hii siquidem post capitum abscissionem protinus capita manibus recipientes in conventu Tholosano se receperunt.

De diversis sanctis fratribus ordinis Predicatorum qui in diversis provinciis pro defensione fidei catholice passi sunt Capitulum VI.

[15] Inter eos qui de ordine fratrum Predicatorum pro defensione catholice fidei martirium subierunt principatum tenet frater Conradus Theutonicus vir religiosus et sanctus et in hiis que Dei sunt constantissimus. Hic a beato patre Dominico Bononie ad ordinem est receptus, missusque in Germaniam a domino papa hereticorum inquisitor est in prefata provincia datus. Quum autem in platea publica predicaret et contra hereticorum errores fortiter dimicaret ab ipsis hereticis captus et multis confosus vulneribus in confessione catholice fidei perseverans multo effuso sanguine cum palma martirii celos gloriosus ascendit. Claruit autem haud paucis miraculis. Passus est autem anno Domini 1230.

---

13 **S:** Cantimpré II xliv n° 2 (?) Voir plus haut p. 287 n° 4. — **T:** Alberti 59. Ususmaris 15. Razzi 115. Castillo I, 1, lxiii, f. 159. Sampayo 248 249. Martyrol. 1604, 90. Pio I², 139 (n° 91 in fine).

14 **S:** ?. — **T:** Alberti 59. Ususmaris 14ᵛ. Razzi 115. Ant. Senen. 69 (1240). Sampayo 247 248. Castillo I, 1, lxiii, f. 159. Martyrol. 1604, 89. Bzovius Ann. eccl. 1242, vii, prétend donner même les noms de ces six inconnus, qui paraissent n'être qu'un doublet légendaire des martyrs d'Avinionet.

15 **S:** Galvano Fiamma, Chronique seconde de l'ordre des frères Prêcheurs, AFP 10 (1940) 352. Cf. Frachet 4, 23, I (MOPH I, 211). Galvano, Chronique première, MOPH II, 88. — **T:** Alberti 55ᵛ. Ususmaris 14. Razzi 110. Castillo I, 1, lxiii, f. 159ᵛ. Ant. Senen. 43 (1228). Sampayo 246. Martyrol. 1604, 89. Pio I², 65 n° 44. Paramo 2, 1, 5, p. 108 n° 4. — L'inquisiteur Conrad de Marburg n'était pas dominicain, mais sa mort est mentionnée *obiter* par Gérard de Frachet, à l'endroit cité: « predicante magistro Chunrado in Teutonia contra hereticos, et ab ipsis *fideliter* (sic! leg. crudeliter) martirizato... » Déjà dans sa chronique première, *loc. cit.*, Galvano écrit: « predicante in Alemannia contra hereticos fratre sive magistro Conrado ab ipsis *infidelibus* martyrizatus fuit ». Le ms. des Vitae Fratrum employé par Galvano portait donc la fausse leçon *fideliter* qu'il corrigea en écrivant « ab ipsis *infidelibus* », bien que ce terme ne s'applique pas aux héretiques. Galvano est donc responsable de l'erreur qui fait de Conrad de Marburg un dominicain. La phrase « De cuius canonizatione multa tractata sunt sed nil actum » dans la Chronique seconde, est, soit un lapsus de Galvano, soit plutôt une interpolation faite sous l'influence de la notice d'un autre Conrad (Voir plus loin, n° 22). Dans Sampayo 246 la forme corrompue *Theocorius* pour *Conradus* décèle l'emploi d'une source manuscrite. Il est certain que Sampayo a utilisé Louis de Valladolid et Laurent Pignon, et sans doute d'autres manuscrits. Cf. plus loin n° 22, 26, 27.

[16] Frater Pontius Hyspanus vir devotus et sanctus, quum pro fide Christi contra hereticos viriliter staret, utpote hereticorum inquisitor auctoritate domini pape datus, veneno ab hereticis propinato apud Urgellum Cathalonie civitatem victor celos ascendit. Sepultus est autem in cathedrali ecclesia prefate civitatis summo cum honore ubi et in magna habetur reverentia. Claruit autem post mortem miraculis innumeris. Passus est circa annum Domini 1242.

[17] In transmarinis partibus per aliquot annos ante captionem Antiochie frater Guido de Longinelo vir devotus et sanctus, quum fidem Christi in partibus illis predicaret, una cum socio gladiis Saracenorum occisus celos petivit sanguine laureatus.

[18] Preter hos autem quamplures alii sancti fratres in eisdem transmarinis partibus diversis in locis et diversis temporibus Saracenorum gladiis sunt perempti. Fuerunt autem numero circiter centum septem. Quorum nomina scripta sunt in libro vitae nobis autem incognita.

[19] Anno Domini 1270 Antiochia subito peccatis nostris exigentibus capta a soldano Babilonie, in domo fratrum ordinis Predicatorum frater Ste-

---

16 **S:** Salagnac 11. Cf. Meyer 41 n° 5. — **T:** Alberti 57. Ususmaris 14v. Razzi 111. Castillo I, 1, lxiii, f. 159v; I, 2, xii, f. 207v Paramo 2, 2, 5, p. 110 n° 15. Diago 1, 2, f. 5. Ant. Senen. 70 (1243). Sampayo 248. Martyrol. 1604, 90. Pio I², 137 n° 90. — Voir plus haut p. 294 n° 11. Diago le premier, et Pio après lui, appellent le personnage Ponce de Planedis.

17 **S:** Salagnac 13. Cf. Meyer 41 n° 8. — **T:** Alberti 58. Ususmaris 14v. Razzi 113. Castillo I, 1, lxiii, f. 159v. Ant. Senen. 131 (1270). Sampayo 248. Martyrol. 1604, 90. Pio I², 203, n° 174. — Jean Meyer joint Gui de Longjumeau aux 107 martyrs anonymes d'Orient (cf. le n° suivant).

18 **S:** Brevis Historia O. P. 338 E. Cf. Salagnac 13. Meyer 41 n° 8. — **T:** Pio I² 203 (n° 175 in fine). Fontana M. D. 95 (1268). — Ce groupe de martyrs doit son existence à une phrase d'Etienne de Salagnac, modifiée par un interpolateur ou par le compilateur de la Brevis historia. Salagnac écrit: « In partibus etiam transmarinis multi fratres nostri Sarracenorum gladiis occisi sunt diversis temporibus et diversis in locis. Inter quos etc. »; suit la notice sur les martyrs d'Antioche de 1268 (voir le n° suivant). La précision « 107 » n'est pas seulement dénuée de fondement; elle va contre les intentions de fr. Etienne, qui veut parler ici, non d'un groupe déterminé, mais de tous les frères tombés en Orient sur lesquels il ne possède aucun renseignement détaillé. On peut comprendre dans ce nombre les 4 frères dont il est question MOPH V 42.

19 **S:** Salagnac 13. Cf. Brevis historia 338 E. Meyer 41 n° 7. — **T:** Alberti 57v 58. Ususmaris 14v. Razzi 113. Castillo I, 1, lxiii, f. 159v. Ant. Senen. 131 (1270). Sampayo 247. Martyrol. 1604, 90. Pio I², 203 n° 175. — Dans les meilleurs manuscrits d'Etienne de Salagnac le nom de cet évêque et celui de son siège épiscopal sont restés en blanc. Quelques copistes ont introduit dans le texte les mots « fr. Stephanus » qui désignaient, non pas l'évêque, mais l'auteur du livre, Etienne de Salagnac. Voir plus haut p. 294 n° 11. Le nom de l'évêque Etienne a passé dans la Brevis Historia, dans Meyer et dans plusieurs auteurs modernes; Altaner, Dominikanermissionen 28 37. Walz 117. On n'a pas encore expliqué d'où vient le nom de Christianus qu'Alberti et toute la tradition ultérieure, donnent à cet évêque. Il est tout aussi faux de dire que l'évêque inconnu était vicaire patriarcal ou même patriarche d'Antioche.

phanus episcopus ordinis Predicatorum, vel ut quibusdam placet Antiochenus patriarca, martirium cum fratribus quatuor ordinis Predicatorum passus est. Hic audito flebili casu de inopinata captione civitatis predicte ecclesiam ingressus est, mitramque capiti in [fol. 129^{v}] ponens cum quatuor fratribus orationi procumbens finemque suum et aliorum quorum eiulatus et ululatus planctusque, cum capiebantur, trucidabantur, dehonestabantur, violabantur, terribiles et horribiles audiebat, Domino commendabat. Et ecce sathelites Sathane ecclesiam irrumpentes sanctum episcopum cum aliis quatuor fratribus ante sanctum altare crudeliter et atrociter trucidarunt.

[**20**] Passus est in eadem civitate frater Bonisigna Florentinus vir constantissimus et sanctus. Sed utrum unus fuerit ex his quatuor qui cum sancto episcopo passi sunt vel alius alio in loco prefate civitatis aut tempore peremptus fuerit haud compertum habeo. Hoc solum nobis sufficere debet quod stolam in sanguine Agni laverit et cum Christo regnat in eternum.

[**21**] Anno Domini 1329 dominus Ioannes XXII papa iam senex factus desipuit et qui contra diversos hereticos laudabiliter et virtuose sudaverat et ab eis persecutiones graves et periculosas sustinuerat et multa utiliter constituerat, post docuit et predicavit quod anime a corporibus separate quantumcumque purgate non videant divinam essentiam visione faciali et intuitiva nisi post diem iudicii reassumptis corporibus. Anno sequenti 1330 frater Thomas de Waleis Anglicus magister in theologia ordinis Predicatorum, exponens se periculo propter fidem catholicam, predicavit in Avinione publice contra papam prefatum et contra hunc errorem de cecitate animarum separatarum omnibus prelatis ecclesiasticis diu dissimulantibus, imprecabaturque publice maledictionem Patris et Filii et Spiritus Sancti eis qui errori pape consentirent propter temporales promotiones quae ab eo sperabant et post predicationem fecit protestationem sub his verbis, sub instrumento publico: « Ego frater Thomas de Waleis predicavi premissa publice coram « multis et in excusatione mea dico sic. Dicere animas electorum ante re« surrectionem non videre Deum facialiter aut est error manifestus, scan« dalosus et periculosus, utpote de cuius predicatione iam tota scandaliza« tur ecclesia, aut non. Si sic videtur quod debeam excusari, quia urgente « me conscientia talia predicavi. Si non, paratus sum omnem subire penam « a quocumque iudice mihi imponendam ». Hic anno proximo ab inquisitore hereticorum ordinis Minorum, sed latenter heretico, incarceratur in Avinione, ubi propter fidem catholicam multa passus est, pro eoque illustris Franco-

---

20 **S**: Nécrol. de Santa Maria Novella n° 95, Fineschi 38. — **T**: Alberti 59^{v}. Ususmaris 15. Razzi 115. Castillo I, 1, lxiii, f. 159^{v}. Ant. Senen. 54 (1230). Sampayo 247^{v}. Martyrol. 1604, 89. Piò I^{2}, à en croire l'Index, parlait de fr. Boninsegna dans un Appendice qui manque à mon exemplaire. — Sur Buoninsegna cf. plus haut p. 291 293.

21 **S**: ? L'idée de compter Thomas Waleys parmi les martyrs n'a été adoptée ni par Alberti ni par la tradition ultérieure. Sur le personnage voir Th. Käppeli. Le procès contre Thomas Waleys, Rome 1936.

rum rex Philippus domino Ioanni pape scripsit. Contra hunc quoque pontificem erroremque suum frater Durandus ordinis Predicatorum magister in theologia tractatum unum edidit et finaliter, ut dicit frater Galvaneus in cronica sua qui circa illa tempora fuit, totus ordo Predicatorum contra summum pontificem erroremque suum insurrexit, unde ante mortem errorem prefatum revocare coactus fuit et sic demum in fide vera et recta feliciter ex hac luce migravit.

[22] In provincia Boemie apud Pragam civitatem frater Conradus vir religiosissimus ac sanctus fervens admodum predicator et devotus in prenominataque provincia heretice pravitatis inquisitor ab hereticis multis confosus vulneribus celos petivit sanguine laureatus. Post mortem autem miraculis claruit. De cuius canonizatione multa in Romana curia tractata sunt sed nullus postmodum secutus est effectus, forte eorum ad quos negotium pertinebat negligentia.

[23] In provincia Tuscie frater Andreas de Catherano natione Perusinus vir devotus et sanctus dum fidem Christi contra hereticorum errores constantissime predicaret ab ipsis hereticis interemptus in agro Perusino martirii palmam adeptus ad celestia regna gloriosus triumphator evolavit.

[24] Frater quidam, Bernardus nomine, sed cuius nationis aut quo in loco passus sit haud compertum habeo. Hoc tamen reperi quod sera sectus et igni traditus pro fide Christi martirium subierit.

De sanctis fratribus ordinis Predicatorum in provincia Lombardie qui pro fide catholica martirium passi sunt Capitulum VII.

[25] Frater Paganus de Leuco de conventu Comensi heretice pravitatis inquisitor in provincia Lombardie procurante et instigante quodam no-

---

22 **S:** Galvagno della Fiamma, Chronique seconde, AFP 10 (140) 370. — **T:** Sampayo 248v. Bzovius, Propago 69. Piò I² 341 nº 29. Fontana S. T. 507. — Piò renvoie à la chronique manuscrite de Borselli, qui dépend lui aussi de Galvagno. Sampayo dépend d'une source manuscrite difficile à lire puisqu'il appelle notre personnage Concordius Alemannus. — La notice de Galvagno contient un lapsus grave: l'inquisiteur assassiné à Prague en 1341 ne s'appelait pas Conrad: c'est Jean de Schwenkenfeld, inquisiteur de Silésie. Voir le récit de sa mort dans Chronicon principum Poloniae, Monumenta Poloniae Historica III, Léopol 1878, 523-526. Bzovius, qui connaissait le nom de fr. Conrad (d'après une source difficile à déterminer) connaissait aussi le vrai nom de la victime de 1341, dont le souvenir était vivant au couvent de Breslau en Silésie. Mais il ne possédait aucun détail sur sa mort et suppléa par l'imagination à l'absence de sources. Il va jusqu'à placer le fait à Breslau au lieu de Prague; Barącz I 151-152. Dans ses Annales ecclésiastiques, ad 1341, viii, il corrige son erreur.

23 **S:** ? Voir plus haut p. 290 nº 7.

24 **S:** ? Voir plus haut p. 291 nº 8. — **T:** Alberti 59. Ususmaris 15. Razzi 115. Castillo, I, 1, lxiii, f. 159. Ant. Senen. 134 (1270). Sampayo 248. Martyrol. 1604, 90. Piò I², Index, le mentionne comme figurant dans l'Appendice, qui manque à mon exemplaire.

25 **S:** Salagnac 13. Cf. MOPH III, 198. Brevis historia 338 D. Meyer 41 nº 9. — **T:** Alberti 55. Ususmaris 14v. Razzi 113. Castillo I, 2, xii, f. 207v. Paramo 2, 1, 5 p. 110 nº 16. Ant. Senen. 131 (1277). Sampayo 248. Piò I², 52 nº 35.

bili viro... [fol. 130]... Passi sunt cum eo pariter duo notarii et occisi. Sed frater Christophorus eius socius fuit graviter sed non letaliter vulneratus. In capitulo generali Mediolani celebrato anno Domini 1278 sic habetur in acta (!) capituli: Volumus et mandamus quod fratres in suis predicationibus fratris Pagani martirium populis studeant nuntiare et tam ipsius quam aliorum miracula conscribant.

[**26**] Frater Antonius Pavo de Saviliano heretice pravitatis inquisitor in loco Breicharaxii... Quo reperto sententiam quam contra se habere formidabat pro se habuisse letatus est votum emissum devote persolvens.

[**27**] Frater Bartholomaeus de Cerveriis ex conventu Savilianensi provincie Lombardie... [fol. 130v]... Ipso namque die gaudium magnum in castro memorato Saviliani factum est cum campanarum sonitu et canticis spiritualibus.

De beato Antonio Ripolensi ab infidelibus pro fide Christi perempto Capitulum VIII.

[**28**] Eo tempore quo sanctissimus vir frater Antoninus, qui postmodum fuit archiepiscopus Florentinus... [fol. 132]... omnium bonorum ac sapientium iudicio dicendum erit. Hec igitur gesta Antonii Franciscus Castillo canonicus ecclesie Florentine, qui et vitam sanctissimi viri domini Antonii archiepiscopi Florentini ordinis Predicatorum edidit, affirmat se a quodam heremita, quum adhuc esset iuvenis in sancto Marco Florentie audivisse circa annum Domini 1461. Qui presens fuerat quando lapidibus obrutus fuit et eius confessionem audivit et cum ceteris christianis qui ibidem erant eum tradidit sepulture.

---

26 Taurisano 30 n° 48. Alberti 59v. Ususmaris 15. Razzi 115. Castillo I, 1, lxiii, f. 159v; I, 2, xii, f. 207v. Paramo 2, 1, 5, p. 111 n° 22, 29, 30 (!). Ant. Senen. 117 (1260!). Sampayo 247v. Martyrol. 1604, 90. Piò I² 374 n° 54. — Sampayo dit de fr. Antoine qu'il était inquisiteur en Pologne. Cf. le n° suivant.

27 Taurisano 42 n° 67. Alberti 59v. Ususmaris 15. Razzi 115. Castillo I, 1, lxiii, f. 159v; I, 2, xii, f. 207v. Paramo 2, 1, 5, p. 111 n° 23. Ant. Senen. 53 (1230) 117 (1260). Sampayo 247v. Martyrol. 1604, 90. Piò I², 434 n° 38. — Sampayo appelle fr. Barthélemy « inquisitor Poloniae ». La tendance à placer en Pologne ses personnages, que nous avons notée à plusieurs reprises (Sadok, l'anonyme hongrois, etc.) caractérise une des sources de Sampayo.

28 Taurisano 41 n° 65.